

La BBC annonce la fermeture de son bureau à Bujumbura

Reporters sans frontières, 16 juillet 2019 Fermeture de la BBC au Burundi :  cela survie des médias indépendants est en jeu  (RSF) Alors que la BBC vient d'annoncer la fermeture de son bureau et que la radiot vision nationale est d'ormais dirigée par un chef de milice, Reporters sans frontières (RSF) déplorent un verrouillage du paysage médiatique burundais très inquiétant à un an de l'élection présidentielle.

Combien de médias indépendants restera-t-il lors de l'élection présidentielle prévue en 2020 au Burundi? Quatre après le retrait de sa licence d'exploitation et plus d'un an après sa suspension, la BBC a décidé de fermer à Bujumbura, ont annoncé plusieurs de ses journalistes. La radio internationale dont les programmes en langue nationale sont très suivis n'est pas parvenue à obtenir une levée de ces sanctions. Elle est accusée d'avoir  port  atteinte à la cohésion nationale et de  manquement à la d ontologie  après la diffusion d'un documentaire révélant la par des agents de renseignement dans des centres de détention secrets. Le retrait de cet acteur incontournable intervient dans un climat de plus en plus pesant pour les journalistes présents au Burundi. La Radio t vision nationale du Burundi (RTNB) est d'ormais dirigée par le chef de la Ligue de jeunesse du parti au pouvoir, Eric Nshimirimana, nommé directeur-général par décret présidentiel à au début du mois de juillet. Le leader des Imbonerakure, le mouvement politique qualifié de  milice  par l'ONU et qui fait, avec le régime burundais, l'objet d'une  nqu te  pour l'humanité par la Cour p onale internationale (CPI), était jusque-là directeur d'une société sucrière. Il ne d ta pas sa connaissance du monde des médias burundais. Les Imbonerakure sont accusés d'être un outil du système répressif en place lors de la crise politique de 2015 consécutive à la décision du président Pierre Nkurunziza de briguer un troisième mandat.   Le départ de la BBC et la nomination d'un chef de milice accusé d'avoir commis de si nombreux et si graves crimes, les pires exactions à la tête de la radiot vision nationale confirment un verrouillage du paysage médiatique extrêmement inquiétant à un an de l'élection présidentielle, déplorent Arnaud Froger, responsable du bureau Afrique de RSF. Les médias indépendants étaient d j à en sursis. C'est d'ormais leur survie qui est menacée par un régime qui veut tout pour avoir une presse aux ordres et un débat public sans voix dissidente. Les médias indépendants attaqués à autres radios internationales ne sont pas épargnées par les avertissements et les sanctions. A l'instar de la BBC, VOA avait d j   suspendue pour 6 mois l'année dernière. Cette suspension a été prolongée sine die de maniere totalement arbitraire en mars dernier. En juin, le conseil a également menacé RFI de sanctions pour la conduite d'un entretien avec une militante des droits de l'Homme, accusée de ternir l'image du pays. Plus récemment, c'est l'indépendant Iwacu, qui s'est vu à accuser à par l'organe de régulation des médias de  d s quilibre et de à Bigirimana, journaliste pour cet hebdomadaire a été enlevé, selon plusieurs témoins, par les services de renseignements le 22 juillet 2016. A quelques jours du troisième anniversaire de sa disparition, les autorités n'ont toujours pas communiqué à son sujet et l'enquête reste au point mort.     Le Burundi occupe la 159 me place sur 180 dans le Classement mondial 2019 de la liberté de la presse de RSF.